



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées pratiques du projet

Auteur(s)

Amélie Desmeules, Université Laval, Canada,
amelie.desmeules@fse.ulaval.ca

Christine Hamel, Université Laval, Canada,
Christine.Hamel@fse.ulaval.ca

Marie-Catherine St-Pierre, Université Laval, Canada,
marie-catherine.st-pierre@rea.ulaval.ca

Chantal Desmarais, Université Laval, Canada,
chantal.desmarais@rea.ulaval.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Dans le cadre d'un projet de recherche né d'une collaboration entre des chercheuses en orthophonie et en sciences de l'éducation, mené auprès d'enseignantes de l'École en réseau (ÉER) dispersées à travers le Québec, une communauté de pratique (dénommée ÉCRIT) a été mise en place pour soutenir l'enseignement de la compréhension de lecture chez les élèves du primaire, notamment en favorisant l'utilisation et la production d'inférences. Le déroulement de la communauté de pratique ÉCRIT s'est étendu sur deux phases. La première phase s'est déroulée du mois de janvier au mois de juin 2015 à raison de cinq rencontres collectives de 90 minutes dans un espace de visioconférence en ligne, dont une de rétroaction individuelle offerte par des chercheuses en orthophonie. Les rencontres étaient animées par la chercheuse principale du projet de recherche qui était assistée par une étudiante à la maîtrise en sciences de l'éducation et une orthophoniste. La deuxième phase s'est quant à elle déroulée entre le mois d'octobre 2015 et le mois de mai 2016 à raison de huit rencontres collectives en ligne dont deux de rétroaction individuelle et elles étaient alors animées par l'étudiante à la maîtrise appuyée par une orthophoniste et la chercheuse principale en soutien. Il est à noter qu'avant le début de chacune de ces deux phases, une formation sur des connaissances de base en matière d'inférences avait été offerte aux participantes.

Lors des rencontres collectives des deux phases, une structure similaire était proposée aux participantes. Elles devaient d'abord préparer et filmer en classe une activité de compréhension de lecture ciblant plusieurs questions favorisant la production d'inférences chez les élèves. Elles faisaient ensuite un retour en communauté sur l'activité vécue en partageant leur expérience avec les autres participantes dans la première partie de la rencontre en ligne. À la suite de ce partage, elles échangeaient sur un thème ciblé en lien avec leurs expériences (p. ex. : des notions théoriques, des stratégies pédagogiques). Finalement, elles se remettaient en action afin de planifier et de vivre une nouvelle activité de compréhension de lecture pour la rencontre suivante en intégrant les nouvelles idées et pratiques discutées dans les rencontres collectives.

Ce projet de recherche a eu de nombreuses retombées chez les enseignantes qui ont participé à l'une ou l'autre des phases de la communauté de pratique, notamment quant à leur propre développement professionnel, mais d'autres retombées potentielles pour le corps enseignant, les intervenants, les administrateurs et les décideurs des milieux scolaires sont envisagées. Tout d'abord, chez les participantes du projet, une transformation graduelle de leurs pratiques en compréhension de lecture s'est opérée grâce à leur participation et implication dans la communauté de pratique comme l'ont révélé nos différentes analyses. Plus leur participation et leur implication étaient soutenues et de qualité, plus les transformations étaient importantes.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Toujours grâce au projet, une quantité importante d'informations sera également rendue disponible aux différents acteurs des milieux scolaires s'intéressant aux habiletés langagières impliquées dans la compréhension de lecture pour la mise en place de stratégies pédagogiques pertinentes et efficaces. À cet effet, un outil pédagogique issu de la collaboration des participantes au sein de la communauté de pratique de même qu'un site web verront le jour sous peu. Une autre retombée anticipée est la consolidation du partenariat multidisciplinaire au sein des équipes-écoles entre les différents acteurs. Étant donné la place centrale qu'occupe la collaboration entre enseignants et enseignantes et orthophonistes au sein d'une communauté de pratique comme ÉCRIT, cette dernière documente les avantages d'une concertation entre le personnel enseignant et le personnel professionnel, les menant à tisser des liens constructifs entre les différents paliers d'intervention du modèle Réponse à l'intervention (RàI) dont l'efficacité est de plus en plus documentée par les recherches en sciences de l'éducation ces dernières années.

Finalement, pour les administrateurs et décideurs scolaires, des retombées en termes de conception et de mise en place de dispositifs de formation et de collaboration au sein des institutions scolaires découlent de ce projet de recherche. En effet, cette recherche a permis de mettre en lumière des modalités particulières pour l'établissement des communautés de pratique notamment puisque la participation et l'implication des enseignantes à la communauté de pratique ont évolué entre la première phase et la deuxième phase du projet selon nos analyses. Plus spécifiquement, les participantes sont intervenues plus fréquemment, plus longuement, et ont fait plus souvent des interventions visant l'avancement du discours au sein des rencontres collectives que lors de la première phase. À cet effet, il semble que les changements apportés quant aux modalités d'animation et dans le calendrier lors de la deuxième phase ont contribué à l'évolution observée. Ainsi, d'une part, le fait d'augmenter le nombre de rencontres, passant de cinq à huit, semble avoir permis de laisser plus de temps pour mieux faire avancer la communauté de pratique. Toutefois, comme nous avons constaté qu'au même nombre de rencontres, soit lors des cinq premières des deux phases, le niveau de participation et d'implication des enseignantes était déjà différent, il semble qu'au-delà du nombre de rencontres, le changement d'animation d'autre part, passant de la chercheuse en orthophonie à l'étudiante à la maîtrise en éducation, pourrait aussi avoir eu un impact sur les interactions à l'intérieur de la communauté de pratique. Il semble que les participantes ont été plus en mesure d'interagir spontanément avec une animatrice qui partageait une identité commune avec elles, étant elle-même enseignante de formation, de même qu'un répertoire commun de pratiques. Il apparaît donc que l'animation d'une communauté de pratique par un spécialiste ayant une identité différente des autres membres de la communauté pourrait avoir un impact non négligeable sur les interactions et la



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

responsabilisation des membres par rapport à l'avancement au discours dans les rencontres collectives.

Dans le même ordre d'idées, les participantes de la deuxième phase étaient plus portées à faire des interventions dans les rencontres collectives qui permettaient l'avancement du discours telles qu'élaborer sur le propos d'une collègue ou encore reformuler le propos d'une autre, que celles de la première phase. Comme différents profils de participation et d'implication au sein de la communauté de pratique ont été observés, il semble donc qu'il faut miser sur la responsabilisation des membres pour leur permettre d'accéder aux profils d'entrepreneurs, notamment en leur accordant suffisamment de temps et d'espace afin qu'ils se sentent en confiance et légitimes dans le discours. L'attribution de la tâche d'animation et le calendrier sont alors des aspects à ne pas négliger dans la mise en place d'une communauté de pratique par les administrateurs et décideurs.